

**LE JOUR, 1948**  
**21 OCTOBRE 1948**

### **SUR LE SORT DE JERUSALEM**

On n'insistera jamais assez sur le fait que l'avenir du Sionisme est lié essentiellement au sort de Jérusalem. Les juifs se battent maintenant pour Jérusalem. Il y a longtemps que nous voyons venir cette lutte et que nous l'annonçons. A la base de l'idéologie sioniste, il y a la Ville Sainte, il y a le Mont Sion ; et le nom de David, l'étendard de David, l'étoile de David sont, pour les juifs, inséparables de Jérusalem. Mais la prétention des juifs de faire de Jérusalem leur capitale politique est si démesurée, elle fait violence de telle manière au sentiment du chrétien et à celui du musulman, qu'elle peut être l'écueil décisif de toute l'affaire sioniste. La chrétienté se fâche et l'Islam se réveille. Non seulement Rome mais tout ce qui porte le nom chrétien ou qui se réclame seulement de la civilisation chrétienne défendra Jérusalem.

Quand il s'agissait de l'Etat d'Israël tel que défini au début par l'ONU, les juifs avaient en face d'eux le monde arabe ; quand il s'agit de Jérusalem, ce sont quarante nations qui se mettent en mouvement. On ne peut pas imaginer Jérusalem livrée aux juifs. Le racisme juif qui réclame la ville arrive là à un état de démence. Nous nous souviendrons ici que le Christ « pleura sur la ville ». Pour un milliard d'hommes, Jérusalem reste le premier symbole de deux mille ans d'histoire. C'est le point de départ d'une transformation du monde.

Si laïc que soit devenu l'esprit en Occident, si matérialiste que s'affirme notre civilisation branlante, si appauvri que soit le sang de l'Europe, une réaction s'imposera même aux indifférents, même aux sceptiques. Quand le sort de Jérusalem, est en jeu et que ce sont les juifs qui prétendent régner sur Jérusalem, on peut s'attendre, malgré toutes les pressions, à l'opposition déterminée de l'Occident et jusqu'en Amérique. Mais est-ce vraiment cela que l'Amérique a voulu ? Est-ce là la politique commune, la politique humaine et humanitaire de M. Truman et de M. Dewey ?

Déjà, le sort de la Galilée appelle la tristesse et les larmes ; Les rives du Lac de Tibériade d'où la Prédication est sortie sont gémissantes. Le péché contre l'esprit appelle la colère de l'Esprit.

Il faut que la terre entière sache que les juifs ont pour but non point l'Etat d'Israël mais Jérusalem, et que Jérusalem est à leurs yeux la capitale nécessaire d'une domination à tendance universelle.